



Maëlle LABUSSIÈRE  
*Sans titre*

*Une œuvre à l'école*

**Dossier pédagogique**

## L'artiste



© Crédits photographiques : OUEST-France

**Née en 1966**

**Vit et travaille à Alfortville (94).**

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA) en 1991, **Maëlle Labussière** fonde sa pratique artistique sur la répétition du geste pictural. Elle travaille le plus souvent sur des grands formats non standardisés, c'est-à-dire plus longs ou plus larges que les châssis traditionnels, en engageant son corps dans des **mouvements simples et répétés**.

Au début de sa carrière, elle se sert de grilles avec des quadrillages noirs pour structurer ses toiles, en leur donnant un aspect assez géométrique avec des formes aux contours nets. Au fil du temps, elle se débarrasse des contraintes du cadrage pour aboutir à des lignes horizontales. Délaissant le noir et blanc, Maëlle Labussière peint des bandes qui relèvent d'une palette de couleurs vives et éclatantes. L'artiste travaille sans recherche de composition, ni de forme, se focalisant davantage sur la configuration des couleurs et de leurs qualités évocatrices.

Elle pratique aussi la gravure<sup>1</sup> qui l'amène à renforcer l'intensité des contrastes dans les grilles et à simplifier de nouveau ses compositions. Ses recherches évoluent et s'orientent dans de nombreuses directions, expérimentant **différentes techniques et supports**. Dans ses œuvres, on retrouve des lignes fines réalisées avec des feutres ou des plumes, et d'autres très floues tracées à la bombe ou avec de la peinture diluée. Outre le support de la toile, elle peint sur des papiers translucides, de l'acétate, du plexiglas et sur des textiles également. Elle recourt souvent au pliage, crée des compositions à partir de rouleaux, ou encore dessine des traits sur les pages de cahiers.

Représentée par la galerie AL/MA de Montpellier et la galerie Réjane Louin à Locquirec, Maëlle Labussière a été exposée principalement en France, et à l'international comme aux

---

<sup>1</sup> Ensemble des techniques artistiques, artisanales ou industrielles qui utilisent l'incision ou le creusement pour produire une image, un texte ou toute autre inscription dans la matière.

Pays-Bas et en Corée du Sud. Elle a participé en 2000 à la création de l'association orléanaise *Le pays où le ciel est toujours bleu*, un collectif qui prône un retour d'attention à la peinture. Elle enseigne aussi à l'école d'art de Fresnes (94) depuis plusieurs années. Ses œuvres ont été acquises par le Frac Normandie - Rouen et le Frac Île-de-France, où son travail a aussi été exposé dans le cadre de l'exposition FORTE#6 (Fonds régional pour les talents émergents) en 2024 – 2025.

## L'œuvre



Maëlle Labussière, *Sans titre*, 1998, Peinture, Acrylique sur toile 240 x 190 x 4,5 cm, © Adagp, Crédit photographique : Hyde Jacqueline

Maëlle Labussière, *Sans titre*, 1998, Peinture, Acrylique sur toile, 219,6 x 219,6 x 5 cm, © Adagp, Crédit photographique : Hyde Jacqueline

Vers la fin des années 1990, Maëlle Labussière commence à réaliser des toiles moins structurées en raison de l'abandon du quadrillage. Ses œuvres (1998 - 1999) présentent des bandes de couleurs verticales aux contours flous qui se succèdent. Plus tard, elle passe à des motifs de bandes horizontales dans lesquelles on retrouve une dimension plus géométrique.

Dans l'œuvre *Sans titre*, (2001), les lignes épaisses données avec un seul mouvement du pinceau rythment la surface du tableau. Dans ces séries des années 2000, l'artiste occupe la toile entière avec de la peinture. Les bandes de couleurs sont réalisées à partir de brosses de taille différentes, et les couleurs superposées se mélangent, tout en restant distinctes les unes des autres.

D'une manière générale, Maëlle Labussière effectue des gestes, comme des sortes « d'enregistrements » de mouvements et d'énergies intérieures. Il n'est pas difficile d'imaginer l'artiste dans son atelier étaler la peinture, et voir ses mouvements parfois lents

et concentrés, d'autres fois plus imprécis et détendus, ou encore réalisant des gestes plus cadrés en vue d'obtenir des formes nettes et géométriques.



Maëlle Labussière, *Sans titre*, 2001, acrylique sur toile, 130 x 195 cm, acquisition en 2001, collection du Fonds d'art contemporain - Paris Collections, © Adagp, Paris 2025

## La musique dans la peinture abstraite du XXème siècle

Maëlle Labussière a pratiqué la musique, en jouant du violon et du piano, pendant douze ans. Cet apprentissage assidu l'a amenée à tisser des **liens entre la musique et la peinture abstraite**, ce qui n'est pas une nouveauté dans l'histoire de l'art.

Ouvrant la période moderne, **l'art abstrait** est inventé au début du 20ème siècle par des artistes qui décident d'arrêter de représenter des sujets issus du monde visible ou imaginaire. En revanche, ils s'intéressent davantage aux tableaux composés uniquement de l'agencement des formes et des couleurs. Parmi les pionnier.es de ce type d'expression artistique, l'artiste suédoise Hilma af Klint<sup>2</sup> ouvre un champ artistique jusqu'alors inconnu.

Par la suite, de nombreux.es artistes abstrait.es puisent leur inspiration dans la musique. Ils adoptent la méthode de travail utilisée par des musicien.nes, qui composent leurs

---

<sup>2</sup> Née le 26 octobre 1862 à Stockholm et morte le 21 octobre 1944, Hilma af Klint a dédié son travail de peintre à l'exploration de l'invisible, et ses œuvres comptent parmi les premières œuvres abstraites occidentales. Ses tableaux, qui ressemblent parfois à des diagrammes, sont influencés par son intérêt pour le spiritisme et la théosophie. Cette doctrine philosophico-religieuse faisait référence à un type supérieur de sagesse venant de Dieu, et était assez en vogue en Europe à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Les peintures de af Klint sont une représentation visuelle d'idées et de recherches spirituelles complexes.

symphonies en arrangeant les notes sur la portée<sup>3</sup>. Dans les deux cas, le but consiste à exprimer et susciter des émotions. Ces peintres perçoivent souvent leurs toiles comme des symphonies chromatiques, créées à partir « d'accords » colorés, de gammes de tons, d'intensités de vibrations aux compositions mystérieuses ou énigmatiques.

Les principaux artistes qui adoptent une approche « musicaliste » sont František Kupka, Franz Marc, Paul Klee et notamment Vassily Kandinsky, considéré comme le fondateur de la peinture abstraite et qui, dès le début, a lié sa pratique à la musique.



Vassily Kandinsky, *Accord réciproque*, 1942, Huile et Ripolin sur toile, 114 x 146 cm, Domaine public, © Service de la documentation photographique du MNAM - Centre Pompidou, MNAMCCI/Dist. RMN-GP

Vassily Kandinsky grandit entre Moscou et Odessa dans une famille de la haute bourgeoisie, et la musique est déjà présente dès son plus jeune âge : sa mère joue du piano, son père de la cithare<sup>4</sup>. Il est donc très tôt initié au solfège et fait preuve de talent avec le violoncelle, même si sa passion principale reste le dessin.

Kandinsky, après des études de peinture à Munich, commence à se tourner vers l'abstraction. Il commence à utiliser des termes issus du domaine de la musique pour désigner certaines de ses œuvres (improvisation ou composition). Kandinsky pratique en

---

<sup>3</sup> En musique, l'ensemble des cinq lignes horizontales et équidistantes sur chacune desquelles, et dans chacun des quatre espaces qu'elles déterminent, sont écrites les notes de musique.

<sup>4</sup> La cithare est un instrument de musique à cordes pincées, prépondérant dans le folklore autrichien voire germanique, mais aussi répandu en Hongrie, en Suisse, en Slovénie, en France et en Italie.

effet une forme de synesthésie<sup>5</sup> dans laquelle il associe des couleurs et des formes aux sons. Par exemple, la couleur jaune vif lui rappelle le son tonitruant des trompettes. Dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, il réalise des œuvres de grand format, à partir desquelles il élabore de nouveaux concepts théoriques, crée des scénographies, des chorégraphies et des musiques. Collaborant avec des compositeurs, il développe une pratique musicale en amateur et ne cesse d'assister à des concerts.

Ses toiles sont construites à partir de formes et de couleurs libérées des contraintes de la « représentation » du monde. Cette liberté vise à provoquer des émotions à travers le jeu de la composition, les harmonies de couleurs, l'équilibre des volumes et l'organisation du mouvement : on peut imaginer Kandinsky comme le chef d'orchestre de ses toiles. Les formes constituent une mise en scène soigneusement étudiée où rien n'est laissé au hasard, afin de susciter une « vibration » chez les publics.

## Œuvres en lien dans les collections



Jérôme Butterin, *Sans titre, réf. 24*, février 2000, Peinture acrylique sur toile, 162 x 130 x 2,5 cm, Acquisition 2000, collection du Fonds d'art contemporain - Paris Collections, © Adagp, Paris 2025

Jérôme Butterin a été formé à la Villa d'Arson à Nice. Il conçoit la peinture comme un langage universel, s'adressant à différentes générations et cultures. Il peint sur des grands formats, souvent à

---

<sup>5</sup> Terme issue du domaine médical, mais également repris dans l'art et la littérature, indique un phénomène au niveau neurologique par lequel deux ou plusieurs sensations, appartenant à des sphères sensoriales différentes, sont associées.

taille humaine, afin de pouvoir se projeter complètement. Sa pratique de peintre abstrait est basée sur une réflexion préalable rigoureuse, qui contraste avec l'exécution très rapide de ses toiles : l'artiste les réalise en effet en une seule journée.

Jérôme Boutterin travaille toujours avec le même processus : il commence avec la toile posée au sol, et réalise des motifs en consacrant beaucoup d'attention à ses gestes. Une fois la toile soulevée, il décide plus instinctivement comment poursuivre sa composition.

Son œuvre *Sans titre, réf. 24*, fait partie d'une série intitulée « Ma » réalisée entre 1999 et 2003. En accord avec son processus de création, l'artiste procède en deux phases : dans un premier temps, avec la toile au sol, il crée la grille qui constitue un fond encadré par des gestes étudiés. Ensuite, il applique des coups de pinceaux plus spontanés, selon une dynamique qu'il qualifie de « parasitaire » (la seconde étape s'inspire de la première). Les couleurs qu'il utilise sont vives et très variées car, comme lui-même a affirmé, « plus il y en a, plus je suis content »<sup>6</sup>.



Flora Moscovici, *Sans titre*, de la série "Vert", janvier 2019, Peinture abstraite en camaïeu de bleu et de vert appliquée en aplats et création de fondus / dégradés à la brosse, Pigments et liant acrylique sur bois, 34 x 24 cm (avec cadre), © droits réservés, Crédit photographique : Hélène Mauri

Flora Moscovici a étudié à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy. Elle développe un travail pictural autour de la couleur qui s'inscrit le plus souvent dans un environnement in situ. Véritable coloriste, elle adapte sa technique en fonction du contexte et donne vie à ses couleurs sur de multiples supports.

---

<sup>6</sup> Conversation avec Jérôme Boutterin lors du Café des Parents à la Crèche Dunkerque, Paris, 4 février 2025

La peinture *Sans titre* appartient à une série réalisée en 2019 lorsque l'artiste est en montage d'exposition à la Villa Arson. Sollicitée par la revue « The Drawer » pour participer à un numéro intitulé "Vert", elle se laisse imprégner par le grand jardin pour créer son nuancier de couleurs. Elle trouve dans le support du bois le plaisir de composer avec une matérialité irrégulière. En pensant la peinture comme une seconde peau, les œuvres de Flora Moscovici nous révèlent la profondeur des supports, convoquant différentes temporalités, celle de l'instant éphémère du geste pictural et celle du temps long de l'histoire de la peinture.

## **Pour aller plus loin**

Compte Instagram de Maëlle Labussière :

<https://www.instagram.com/maellelabussiere/?hl=fr>

Présentation de l'artiste – Galerie AL/MA, Montpellier :

<https://galeriealma.com/artists/maelle-labussiere>

Article critique de Louis Doucet, juin 2016 : <https://www.cynorrhodon.org/LPAG/L045.html>

Ateliers dirigés par Maëlle Labussière à l'école de Fresnes :

<https://www.youtube.com/watch?v=4rXXQql70aU>

Exposition FoRTE#6 (Fonds régional pour les talents émergents)

30.11.24—15.02.25

<https://www.fraciledefrance.com/forte6-fonds-regional-pour-les-talents-emergents/>